

abondantes et en outre métrorrhagies. Les phénomènes datent de plusieurs années.

Elle est sous le traitement électrique depuis 6 mois, dans le service de M. Le Dentu. Son état local n'est nullement amélioré. Les douleurs qu'elle accusait et les ménorrhagies n'ont guère été modifiées. L'hystérométrie n'a pas changé non plus et dès que la malade manque une séance les phénomènes s'accroissent davantage. On donne jusqu'à 150 milliamp. p. p. Pourtant les dernières règles furent presque normales, et l'état général est bon.

Obs. VIII.—(Inédite) Mme Fan....., 33 ans, rue Beffroy, Paris.

Tumeur fusionnée au tissu utérin. Utérus remontant au niveau de l'ombilic. Pertes de sang considérables. Sensibilité extrême de la femme. Nervosisme marqué. La femme est soumise au galvanisme depuis le mois d'octobre 1890, époque à laquelle elle est venue consulter le Dr Pichevin, qui s'occupe de gynécologie, dans le service de M. Le Dentu. Mme F.... se plaint toujours des mêmes sensations pénibles. Les douleurs surtout ne sont pas modifiées. Les hémorrhagies ont un peu diminué, mais la leucorrhée est bien plus abondante depuis l'inauguration du traitement. Le volume de la tumeur n'a pas varié d'une manière appréciable. L'état général est assez bon toutefois. Mais les séances ne doivent pas être interrompues.

Il faut avouer que ce ne sont pas là des résultats brillants chez une femme qui subit assez régulièrement deux séances par semaine depuis un espace de 9 mois.

Obs. IX (1).—Mme Lam..... 31 ans, ménorrhagies abondantes. Dans l'intervalle des époques menstruelles, leucorrhée abondante—anémie. L'utérus est augmenté de volume et près de la corne droite ; latéralement, on sent un noyau fibromateux du volume d'une aveline. Dilatation et curage inutilement. Galvanisation. La malade subissait deux séances par semaine régulièrement. Au bout de 18 à 20 électrisations, aucun amendement ne se manifestant, M. le docteur Doléris pratique la laparotomie. Il fait d'abord l'énucléation du petit noyau néoplasique reconnu par le toucher, et en face de la dégénérescence totale fibromateuse de l'utérus il enlève les annexes. Elle sortait de la clinique, guérie et bien portante, 27 jours après l'intervention.

Obs. X.—(Inédite)—Mlle Marie N....., âgée de 45 ans.

(1) Voir R. Chevrier -- "Enucléation des fibr. myo. utérins par la voie abd." in *Nouvelles Archives d'Obst. et Gyn.* No mai. Obs. II.